

“Le Pacte doit clarifier ce qui doit être connu en rhéto”

■ Julien Nicaise, administrateur de l'Ares, souhaite que le Pacte favorise la transition entre le secondaire et le supérieur.

Julien Nicaise

Administrateur de l'Ares, l'Académie qui chapeaute l'enseignement supérieur.

Il observe le Pacte pour un enseignement d'excellence depuis la fenêtre du troisième étage, celle de l'enseignement supérieur. Et de là-haut, la vue est large.

Administrateur de l'Ares, l'Académie qui chapeaute l'enseignement supérieur en Belgique francophone, Julien Nicaise voit chaque année des milliers d'élèves pousser les portes des hautes écoles et des universités, le pas souvent mal assuré et le bagage fragile. Aujourd'hui, du coup, il observe avec attention le Pacte d'excellence. Il loue le travail accompli et espère qu'il se concrétisera au mieux et au plus vite.

Du qualifiant vers le supérieur

Pour autant, il souligne plusieurs points d'attention. Ainsi, trop peu est encore dit sur la filière de transition qui mène au supérieur, estime-t-il. *“Or, avec l'allongement du tronc commun jusqu'à 15 ans (ce qui est une bonne mesure), cette filière sera raccourcie d'un an. Et il y a une chance pour qu'elle accueille une proportion encore plus importante d'élèves. Les universités et hautes écoles doivent dès lors savoir au plus vite en quoi elle consistera. Cet enjeu est d'autant plus important qu'aujourd'hui, on observe trop de disparités entre les élèves qui sortent du secondaire. Et personne ne peut savoir avec quel bagage ils sortent exactement. Savez-vous, par exemple, qu'on ne parvient pas à organiser des évaluations externes en fin de secondaire en sciences et en mathématiques, tellement les programmes d'études des élèves diffèrent ? Le Pacte doit contribuer à mieux homogénéiser cela et à rendre les référentiels de compétences à atteindre plus précis, à l'instar de ce qui s'est fait en Flandre. Ce sera bénéfique, notamment pour les universités qui doivent savoir à partir de quel bagage ils peuvent construire leur enseignement.”*

Outre ses interrogations concernant l'avenir de la formation initiale des enseignants (qui passera de trois à quatre ans), un autre point qui interroge Julien Nicaise est l'émergence probable de deux CESS (les certificats de fin d'étude) différents. Le premier, dans le général, donnerait accès au supérieur. Le second, dans le qualifiant, fermerait la porte du supérieur. *“Si cela se confirme, est-ce vraiment une bonne idée alors que l'on veut revaloriser le qualifiant ? Sans oublier que les métiers issus du qualifiant sont de plus en plus à haute valeur ajoutée et que ceux qui les pratiqueront auront sans doute le souhait de revenir à un moment ou l'autre dans le supérieur parfaire leur formation. L'idée d'une filière qui ne donnerait pas accès au supérieur doit être étudiée dans ce contexte-là également.”*

BdO